





Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam, Y'a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent, Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam, Y'a des marins qui dorment
Comme des oriflammes Le long des berges mornes.
Dans le port d'Amsterdam, Y'a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames, Au premières lueurs.
Mais dans le port d'Amsterdam,
Y'a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse, Des langueurs océanes.

Dans le port d'Amsterdam, Y'a des marins qui mangent,
Sur des nappes trop blanches, Des poissons ruisselants.
Ils vous montrent des dents, A croquer la fortune,
A défroisser la lune. A bouffer des haubans,
Et ça sent la morue Jusqu' dans le cœur des frites,
Que leurs gross's mains invitent, A revenir en plus.
Puis se lèv'nt en riant, Dans un bruit de tempête,
Referment leur braguette, Et sortent en rotant





Dans le port d'Amsterdam Y'a des marins qui dansent
En se frottant la panse, Sur la panse des femmes.
Et ils tournent et ils dansent, Comm'des soleils crachés
Dans le son déchiré, D'un accordéon rance.
I ls se tordent le cou, Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à c'que tout à coup, L'accordéon expire.
Alors le geste grave, Alors le regard fier
I ls ramènent leur batave, Jusqu'en pleine lumière.

Dans le port d'Amsterdam, Y'a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent Et qui reboiv'nt encor'.
I ls boivent à la santé, Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs, Enfin ils boivent aux dames.
Qui leur donnent leur joli corps Qui leur donnent leur vertu,
Pour une pièce en or Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel, Se mouch'nt dans les étoiles
Et ils pissent comm' je pleure Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam Dans le port d'Amsterdam